

Bulletin du FMI

RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

La montée des risques et les inquiétudes au sujet de la zone euro entretiennent l'instabilité financière

Bulletin du FMI en ligne
10 octobre 2012



Un trader à Londres : les inquiétudes au sujet de la zone euro ont incité les investisseurs à se retirer de certains pays (photo: Andy Rain/EPA/Newscom)

- La confiance reste fragile malgré les mesures prises récemment par les pouvoirs publics
- La crise de la zone euro est le principal aléa dans un contexte de fuite des capitaux à l'intérieur de la zone
- Les marchés émergents sont vulnérables aux chocs émanant de l'Europe; les États-Unis et le Japon doivent s'attaquer à leurs déséquilibres budgétaires
- Les décideurs doivent agir vite pour rétablir la confiance

Les risques qui pèsent sur la stabilité financière mondiale se sont accentués et les marchés financiers sont volatils tandis que les décideurs européens s'efforcent de résoudre la crise, déclare le FMI dans sa dernière évaluation du secteur financier mondial. L'affaiblissement de la confiance des marchés a entraîné une fuite des capitaux des pays de la «périphérie» vers le cœur de la zone euro. Cela a provoqué à son tour une hausse des coûts d'emprunt et le creusement de l'écart entre les «nantis» économiques et financiers et les autres.

Ces derniers mois, les décideurs européens ont pris un certain nombre de mesures importantes pour inverser la tendance à la fragmentation des marchés financiers de la zone euro et renforcer l'Union monétaire européenne, explique le FMI dans son dernier [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#). La mesure la plus récente, prise en septembre, a été l'annonce par la Banque centrale européenne qu'elle allait acheter des obligations publiques à certaines conditions.

Ces actions ont contribué à la stabilisation des marchés ces derniers mois. Cependant, les décideurs doivent aller plus loin pour rétablir la confiance. S'ils ne le font pas, le désendettement des banques va s'accroître, ce qui accroîtra le risque de contraction du crédit du fait que les banques prêteront moins, et une récession économique s'ensuivra, selon le FMI.

«De nouveaux efforts s'imposent de la part des pouvoirs publics pour parvenir à une stabilité durable», a déclaré José Viñals, Conseiller financier et Directeur du Département des marchés monétaires et de capitaux du FMI, qui a établi le rapport.

Zone euro : rétablir la confiance et inverser la tendance à la fragmentation

Selon le FMI, les retards pris dans la résolution de la crise ont probablement accru l'ampleur du désendettement des banques par ventes d'actifs, ce qui pourrait restreindre encore plus

l'offre de crédit bancaire et aggraver la fragmentation financière et économique de la zone euro.

Les auteurs du rapport estiment que, à moins que de nouvelles mesures décisives soient prises d'urgence, les pressions qui s'accroissent sur les banques européennes pourraient entraîner une contraction des actifs comprise entre 2800 et 4500 milliards de dollars jusqu'à fin 2013, la raréfaction du crédit étant la plus prononcée dans la périphérie de la zone euro.

Le [rapport](#) a été rendu public à Tokyo juste avant l'[Assemblée annuelle du FMI](#), au lendemain de la publication par l'institution forte de 188 pays membres de ses perspectives sur [la croissance mondiale](#) et [les dettes et déficits publics](#), qui révèlent que la croissance a ralenti ces six derniers mois et que les efforts déployés par les pays pour maîtriser le surendettement mettent plus longtemps que prévu à produire des résultats.

«Un engagement sur une feuille de route claire menant à l'union bancaire et à l'intégration budgétaire est indispensable pour rétablir la confiance, inverser la fuite des capitaux et reprendre l'intégration de la zone euro», a déclaré M. Viñals.

«Les pays doivent participer à l'effort collectif en prenant des mesures pour promouvoir la croissance et mener à bien l'assainissement du secteur bancaire», a ajouté M. Viñals.

Les mesures qui s'imposent

Pour rétablir la confiance, les décideurs de la zone euro doivent mener à bien sans tarder le travail qu'ils sont entrepris, à savoir :

- Réduire l'endettement et les déficits publics d'une manière qui soutienne la croissance;
- Mettre en œuvre des réformes structurelles pour réduire les déséquilibres extérieurs et promouvoir la croissance; et
- Assainir le secteur bancaire, notamment en recapitalisant ou en restructurant les banques viables et en fermant celles qui ne le sont pas.

Les décideurs doivent compléter ces efforts par des actions au niveau de la zone euro, estime le FMI. La Banque centrale européenne doit continuer de veiller à ce que les banques reçoivent suffisamment de financement au moyen de son cadre de liquidité. De façon plus fondamentale, la réalisation de progrès concrets vers l'union bancaire de la zone euro aidera à briser les liens pernecieux entre les États et les banques nationales.

À plus long terme, l'union bancaire nécessitera, pour fonctionner convenablement, que des ressources soient mises en commun en quantité suffisante pour offrir un soutien budgétaire crédible à l'autorité chargée des faillites bancaires ainsi qu'un fonds commun d'assurance des dépôts.

Au-delà de la zone euro

Les risques qui pèsent sur la stabilité financière ne sont pas limités à la zone euro. **Le Japon et les États-Unis** sont confrontés à des difficultés budgétaires considérables qui, si elles ne sont pas résolues, pourraient mettre à mal la stabilité financière, estime que FMI. Ces deux pays ont besoin de plans de réduction à moyen terme des déficits qui préservent la croissance et rassurent les marchés financiers.

Le principal enseignement de ces dernières années est qu'il faut s'attaquer aux déséquilibres bien avant que les marchés ne commencent à manifester leurs craintes d'une contraction du crédit. En l'absence de plans crédibles à moyen terme, les marchés forceront l'ajustement sur une période raccourcie, ce qui aura des effets dommageables sur la croissance et la stabilité financière.

Jusqu'à présent, les **économies émergentes** ont navigué avec habileté à travers les chocs mondiaux, mais elles doivent se protéger des ondes de choc qui pourraient leur parvenir de la zone euro tout en gérant le ralentissement de leur propre croissance économique. Beaucoup de pays d'Europe centrale et orientale sont vulnérables en raison de leur forte exposition directe aux banques de la zone euro et de certaines faiblesses qu'elles partagent avec les pays de la périphérie. En même temps, plusieurs économies d'Asie et d'Amérique latine sont aussi exposées à certains risques du fait qu'elles se trouvent aux derniers stades de leur cycle de crédit. Si les retombées devaient s'intensifier, l'accentuation des fragilités internes et la réduction des marges d'action des pouvoirs publics pourraient accroître les difficultés, selon le FMI.